

Aramis Films présente



illustration Laure Barrière

POURVU QU'ON M'AIME

Un Film documentaire
de Carlo ZORATTI

Enéa, 29 ans,
autiste et en quête d'amour

La Femme idéale

29 MARS 2017 AU CINÉMA

DETAILFILM et VIDEOMANTE EN ASSOCIATION AVEC ZDF DRS KLEINE FERNSEHSPIEL ET RAI TRE/DOC3 PRESENTENT ENEA GABINO, ALEX NAZZI ET CARLO ZORATTI "THE SPECIAL NEED"
ENREGISTREMENT DE LA BANDE SON ORIGINALE ANDREA BLASINI FILS MONTAGE SONO RENZO DAL RI DESIGN SONORE TINA LASCHKE MIXAGE TORBEN SEEMANN/CHAUSSEE FILMTON ÉTALONNAGE VERA MEWING
MUSIQUE ORIGINALE PAR DARIO MOROLDO VISUEL DE LAURE BARRIÈRE MONTAGE DAVID HARTMANN DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JULIAN ELIZALDE, AEC PRODUIT PAR HENNING KAMM ET ERICA BARBIANI
ÉCRIT PAR COSIMO BIZZARI ET CARLO ZORATTI RÉALISÉ PAR CARLO ZORATTI DISTRIBUÉ PAR ARAMIS FILMS UNE SÉLECTION MARC ANDRÉ GRYNBAUM

Aramis Films présente

POURVU. QU'ON M'AIME

(The special need)

Un Film documentaire
de Carlo ZORATTI

Durée 1h24 - **Italie/Allemagne**
Production 2013 - **Couleur** - **Image** 1.85 - **Son** 5.1

SORTIE NATIONALE
LE 29 MARS 2017

Matériel de presse disponible sur
www.aramisfilms.fr / www.isabelleburon.com

DISTRIBUTION :

Aramis Films

10 rue Mesnil - 75116 Paris
09 72 46 92 80
aramisfilms@orange.fr
www.aramisfilms.fr

COMMUNICATION :

Marc-André Grynbaum

magrynbaum@orange.fr
06 99 54 85 24

Myriam Szerman

myriam.szerman@aramisfilms.fr
06 82 36 52 84

PROGRAMMATION :

Destiny Films

Hervé Millet - 06 61 43 71 01
hervemillet@destinydistribution.com

RELATIONS PRESSE :

Isabelle Buron

isabelle.buron@wanadoo.fr
06 12 62 49 23 - 01 44 04 88 41

Assistée de **Anaïs Ferrah**

07 70 33 51 77

anaïs.ferrah@isabelleburon.com

Attention : nouvelle adresse !

15 rue Ernest Renan 93400 Saint-Ouen



SYNOPSIS

Enea, italien de 29 ans, autiste et déficient mental, cherche la femme idéale ! Ses deux meilleurs amis décident de l'aider à réaliser son rêve.

Un road movie décalé, rempli d'humour et de tendresse, où l'amitié fait évoluer le regard sur l'autre.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Je connais Enea depuis que j'ai 15 ans. Il est à la fois autiste et déficient mental.

Nous avons décidé de faire ce film il y a 6 ans, devant l'arrêt de bus n°11 à Udine. Ce jour-là, je lui avais demandé s'il avait une copine, moi j'en avais eu un certain nombre, alors pourquoi pas lui ?

En 2012, quand le tournage a commencé, nous ne savions pas où allait nous conduire notre histoire, quel chemin elle allait emprunter.

Chaque jour, Enea changeait de trajectoire et je devais le suivre, acceptant qu'il me guide.

En juillet 2013, nous avons remis un film imparfait, décousu, qui ne parle pas seulement de sexualité, mais d'amitié et de comment est fait l'être humain.

Ce n'est pas grave si ce film est différent de celui que nous avions imaginé. En le faisant, nous avons découvert de très belles choses. Nous avons mieux connu Enea. Cette aventure nous a tous enrichis.

Carlo Zoratti

« À l'occasion de la journée internationale de sensibilisation à l'autisme, je lance un appel pour que les droits des personnes atteintes d'autisme soient mieux respectés et pour qu'elles puissent participer pleinement à notre famille humaine diverse et y être intégrées en tant qu'éléments de valeur à même de contribuer à un avenir de dignité et d'opportunité pour tous ».

M. Ban Ki-Moon, Secrétaire Général de l'ONU
pour la Journée Internationale de Sensibilisation
à l'Autisme le 02 avril 2017.

FICHE TECHNIQUE

Italie / Allemagne - 2013 - 1h24 - Couleur - 1.85 - 5.1

RÉALISATION

Carlo Zoratti

SCÉNARIO

Carlo Zoratti, Cosimo Bizarri

PRODUCTEURS

Henning Kamm (DETAiLFILMS)

Erica Barbianni (VIDEOMANTE)

IMAGE

Julián Elizalde (AEC)

SON

Andrea Blasetig

MONTAGE

David Hartmann

MUSIQUE

Dario Moroldo

UNE PRODUCTION

VIDEOMANTE - Italie

DETAiLFILMS - Allemagne

AVEC LE SOUTIEN DE

Fondo Audovisivo FVG

Filmförderung Hamburg

Schleswig Holstein

DFFF - Deutscher Film - und
Fernsehfond

Cinestyria

MEDIA

Rai 3 / DOC 3

EN COPRODUCTION AVEC

ZDF

FICHE ARTISTIQUE

Enea Gabino

Alex Nazzi

Carlo Zoratti

Bruna Savorgnani

Carla Meneghin

Pia Covre

Carla Corso

Ute Prankl

Lothar Sandfort

Francesca Mucignat

Nerino Gabino

Elia Gabino

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR CARLO ZORATTI

Quand et pourquoi avez-vous développé l'idée de faire un documentaire sur Enea ?

L'idée s'est présentée il y a 6 ans, quand j'ai rencontré Enea à un arrêt de bus. Je ne l'avais pas revu depuis quelques années et j'ai remarqué qu'il s'était rasé. Les premiers signaux de cette barbe grandissante m'ont frappé : il était un homme, un adulte et plus l'enfant éternel que j'avais imaginé.

Quelle était votre relation avec Enea avant le tournage ?

Nous sommes amis. Nous nous connaissons depuis que nous avons 15 ans. Nous nous sommes rencontrés quand je faisais du bénévolat dans son école et nous sommes restés en contact depuis cette époque.

En fait, quand nous avions 15 ans, avec mon meilleur ami, nous avions tous les deux les cheveux longs et jouions dans un groupe de heavy metal. Alors que tous nos copains commençaient à sortir avec des filles, ce n'était pas notre cas et nous étions désespérés. On a eu l'idée de travailler comme bénévoles dans une maison pour personnes handicapées : les bénévoles étaient composés à 90% de filles, ce qui signifiait qu'il y avait peu de concurrence, mais aussi un « choix » encore plus

grand. Cette idée étrange a été un véritable succès : nous nous sommes portés volontaires, nous avons rencontré nos premières copines. Mais après le premier amour perdu, l'amitié construite au fur et à mesure avec Enea est restée bien intacte.

Comment votre relation a-t-elle évolué en travaillant ensemble ?

Le film nous a rapproché, nos liens se sont renforcés. Nous avons traversé des moments très délicats ensemble.

Comment Enea a-t-il réagi face à la caméra ? S'est-il rendu compte qu'il était le personnage principal d'un film ? Quels effets cela a provoqué en lui ?

Il était tout à fait conscient de son rôle, mais au fur et à mesure que le projet se développait, il devenait de plus en plus conscient de ce qui se passait. Il a pris le contrôle des scènes autant que nous le laissions le prendre. Je remercie Julian Elizalde, le directeur de la photographie, qui a su trouver la bonne distance entre lui et les personnages. Il n'a jamais imposé sa présence, sauf pour une danse avec Enea.





Le processus de production du film a pris beaucoup de temps. Comment Enea a-t-il géré le fait que vous n'étiez pas en mesure de suivre vos envies et idées spontanément puisque vous deviez attendre le financement, les partenaires, etc. ?

Il était frustré, comme nous tous. Mais l'attente s'est avérée plutôt saine pour le projet. Cela nous a donné du temps pour comprendre ce que nous voulions réellement dire à travers ce film.

Grâce au tournage, Enea a vécu quelques expériences personnelles qui l'ont fait beaucoup évoluer. Quels ont été les moments les plus importants pour vous pendant le tournage ?

Je suppose qu'il s'agit de celui où Enea s'est mis en colère contre nous. Nous voyagions toute la nuit, dormions pendant la journée et changions d'hôtel chaque

nuit. C'était déjà très dur pour moi alors je vous laisse imaginer combien ça l'était pour lui. Parfois, on considérait qu'il supportait bien tout cela, mais ce n'était pas le cas. Le voir perdre son sang-froid m'a fait ressentir le besoin de m'excuser car je me sentais responsable de lui.

Votre film est souvent défini comme un docu-fiction. Quelle est pour vous la différence entre « documentaire » et « docu-fiction » ?

Cette classification n'a pour moi aucune espèce d'importance. J'ai fait un film tout simplement. Libre à chacun de définir son genre : documentaire, film ou film d'horreur... La seule chose que je sais, c'est que Pourvu qu'on m'aime peut faire partie des deux genres.

Avez-vous pensé à doter le film de commentaires ? Quelles ont été les raisons de ne pas le faire ?

C'est un sujet sur lequel j'ai discuté cent fois avec mon producteur. Je voulais faire un film qui serait apprécié à la fois par sa mère et par les amis de mon oncle par exemple. Les connaissant, je ne voulais pas faire un film ennuyeux pour eux et j'ai décidé de ne pas utiliser de voix-off.

Pourvu qu'on m'aime est un road movie. Le voyage était-il prévu dès le départ ?

Oui, c'était clair dès le départ. En Italie, la prostitution est illégale. Les personnes comme Enea ne peuvent pas exprimer leur propre volonté : ils sont traités légalement comme des enfants. Par conséquent, puisqu'actuellement il n'est ni possible ni normal pour ces personnes d'avoir des relations sexuelles avec une prostituée chez nous, le seul moyen de satisfaire le besoin d'Enea était de quitter le pays.

Votre film a deux grands thèmes interdépendants : « L'Amour et la sexualité » mais aussi « L'exclusion et le Handicap ». Il est aussi intéressant pour les adolescents qui ont déjà peu de contacts avec les autistes ou les personnes souffrant d'autres handicaps mentaux.

Je suis sûr que le film va intéresser les jeunes parce qu'ils peuvent fortement s'identifier à Enea. Le film parle beaucoup plus d'indépendance et de reconnaissance que de sexe. Je n'ai pas seulement fait ce film pour que les gens s'intéressent aux besoins des personnes handicapées. Mon objectif était de montrer comment il est possible de regarder la vie sous un angle différent. Mon espoir le plus profond est que les spectateurs ressentent la grandeur d'âme d'Enea et puissent s'en inspirer, au lieu de se plaindre de tout et de rien.

A la question de savoir si votre film est également compréhensible par les personnes ayant une déficience intellectuelle, la production a-t-elle joué un rôle ?

Nous avons pensé à nous, mais nous avons décidé de ne pas nous fixer d'objectif. J'ai juste voulu faire un film, je n'ai pas voulu documenter la réalité.

Comment Enea a-t-il réagi, lorsqu'il a vu sa propre vie à l'écran, comme des centaines de spectateurs ?

Cela lui a beaucoup plu ! Le film lui a fait du bien car il s'est senti important et intéressant. Imaginez-vous, l'idiot du village qui se retrouve tout à coup dans un festival de cinéma à Leipzig devant des centaines de personnes attentives, sensibles et intéressées, qui vous applaudissent... A partir de ce moment-là, il a estimé que sa vie est aussi importante que celle de tous les autres !

AUTISME

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui commence pendant l'enfance. C'est un trouble de la perception et du traitement de l'information dans le cerveau. En plus des problèmes de comportement (activités et centres d'intérêts restreints stéréotypés et répétitifs par exemple), la capacité de communication et l'interaction sociale sont grandement affectées chez les personnes concernées. Dans le même temps, les personnes autistes peuvent aussi avoir des capacités de mémoire et de concentration élevées. Les symptômes et la gravité de l'autisme sont variés, allant du syndrome d'Asperger au handicap mental.

ISBB TREBEL

l'Institut pour l'autodétermination des Handicapés (ISBB) se trouve au nord de l'Allemagne.

Ce lieu a été fondé il y a 25 ans suite aux mouvements d'émancipation des handicapés, par Lothar Sandfort, lui-même handicapé physique. La proposition : un accompagnement sexuel pour les handicapés physiques et mentaux. Les acteurs : des prostitués qui ont suivi une formation spéciale pendant 6 week-ends.

L'ISBB propose plusieurs variantes de ses séminaires : pour les hommes avec des problèmes cognitifs, pour les handicapés physiques sans oublier les journées Tantra qui s'adressent aussi bien aux handicapés qu'aux personnes non handicapées.

L'assistance sexuelle est juridiquement une forme de prostitution.

La prostitution est légale en Allemagne du moment qu'elle est volontaire, exempte de violence et d'exploitation sexuelle.

CARLO ZORATTI

Réalisateur

Carlo Zoratti est né en 1982 à Udine (Italie).

Après avoir étudié le design à l'Université de Turin, il a travaillé pendant deux ans à Fabrica, centre de communication du groupe Benetton puis comme freelance en Hollande, Italie et Allemagne.

Il a ensuite réalisé plusieurs clips, publicités et courts-métrages, créé une WebTV et assuré la direction artistique de la tournée du chanteur Jovanotti en 2013.

Pourvu qu'on m'aime est son premier long-métrage.

HENNING KAMM

Producteur

Après des études culturelles appliquées à l'Université de Lüneburg en Allemagne, il suit l'Atelier Ludwigsburg-Paris de la Fémis en 2007. Avec Fabian Gasmia, il crée la société de production Zentropa Hamburg puis DETAiL-FILM en 2011 avec laquelle ils coproduisent notamment *Pourvu qu'on m'aime* de Carlo Zoratti, *Praia do Futuro* de Karim Aïnouz, *Personnal shopper* d'Olivier Assayas, *L'Avenir* de Mia Hansen-Løve.

La plupart des films qu'il a produit ont été présentés dans des festivals internationaux (Berlinale, Sundance, Karlovy Vary, IDFA, Locarno, SXSW) et ont remporté plus de 120 prix dont le Prix du cinéma allemand (Lola), le Globe de Cristal à Karlovy Vary ou le Prix du Public au SXSW.

DETAiLFILM est membre du Club des Producteurs Européens, et de l'Académie Allemande et Européenne du Cinéma.



POURVU QU'ON M'AIME

Un Film documentaire
de Carlo ZORATTI

PRIX

La première mondiale de POURVU QU'ON M'AIME (The Special Need) a eu lieu au Festival International du film de Locarno en 2013.

Le film a ensuite été sélectionné dans de nombreux festivals et a remporté les prix suivants :

- **COLOMBE D'OR**
Festival International de Leipzig 2013
- **PRIX DU PUBLIC**
SXSW Film Festival 2014 (Texas)
- **PRIX DU PUBLIC**
Festival du film de Trieste 2014
- **GOLDEN STARFISH AWARD**
Hamptons International Film Festival 2014
- **MEILLEUR FILM**
Festa do cinema italiano 2014
- **GRAND PRIX DU JURY POUR LE MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE**
Dallas International Film Festival 2014
- etc...